



Chers amis et donateurs,

Nous venons de finir le troisième trimestre et il est temps de vous donner des nouvelles des trois mois passionnants que nous venons de vivre au Centre Yawenta pour les mois de Juillet, Aout et Septembre 2019.

Le mois de Juillet a commencé avec la sacrosainte kermesse qui a eu lieu le 5 Juillet et à laquelle les parents ont assisté avec bonheur au spectacle de leurs enfants. Comme d'habitude, nous n'avons pas manqué de féliciter et de récompenser ceux d'entre eux qui avaient participé à tous les ateliers de jardinage et les formations sur la parentalité animées par notre psychologue Bekele, et qui sont une obligation pour toutes les familles qui inscrivent leur enfant à notre projet. Le même jour, quatre de nos adolescents terminaient le collège tandis que neuf d'entre eux quittaient la maternelle, ce qui se célèbre ici en grande pompe.



Nos grandes collégiennes



Les parents se joignent aux danses des enfants



Deux fiers copains

Après la célébration de la fin de l'année scolaire, nous avons fermé le projet une semaine pour préparer le programme des grandes vacances. En réalité, nous travaillions déjà dessus depuis plusieurs mois, cherchant à rendre Yawenta si attractif que les enfants n'auraient pas envie d'aller ailleurs pendant ces six semaines de Juillet et Aout. Pour ce faire, nous avons fait appel à nombre d'animateurs et de bénévoles, qui sont venus tour à tour partager leur passion et enseigner de nouvelles choses à nos enfants. Tesfa et Abdurazak, étudiants en psychologie qui nous ont aidé à encadrer les enfants dans leur activités au quotidien, Ras Kawintseb leur a fait découvrir la guitare et l'éveil musical, Asheber l'ordinateur, Shedrak le Kung-Fu, Dorrett, Jean et Terehas la broderie, la couture et la fabrication de poupées, Asnake la poterie et la confection de bougies, Sakhina et Kamilla la danse, etc. Divisés en quatre groupes d'âge, qui permettaient pour une fois aux enfants qui ont commencé l'école tardivement de se retrouver avec leurs égaux, chaque groupe avait son propre programme chaque journée était différente et bien chargée. Aux intervenants extérieurs s'ajoutaient les activités proposées par notre équipe : sport, art plastique, théâtre, méditation, yoga, dessin, projections de films et après midi d'olympiades. Enfin, nous avons conçu des séances de discussion spécifiques aux problématiques que pouvaient rencontrer nos différents groupes, et qui furent animées par Bekele, Yitayal, notre futur conseiller d'éducation, Tesfa et Abdurazak. À travers celles-ci,

nous avons abordé énormément de sujets, tels que le respect entre garçons et filles, leur rapport à l'argent, la gestion des émotions, leurs plans pour le futur, les jeux dangereux, la tolérance interethnique, etc. Nous avons aussi fait des activités spécifiques autour du VIH, tels qu'un questionnaire pour tester leurs connaissances, la préparation de pièces de théâtre, de quizz. Chaque vendredi après-midi, nous nous sommes tous retrouvés sous notre barnum pour regarder les différents spectacles et performances que nos enfants avaient préparé durant la semaine. Même si elles ne sont qu'une sélection, les photos ci-dessous reflètent bien la joie et le succès des moments que nous avons partagés :



Cours de musique



Atelier bougies



Atelier broderie



Discussion avec le psychologue



Cours de Kung-Fu



Séances cinema



Théâtre sur le VIH



Chaises musicales



Poterie



Spectacles du vendredi

Pendant cette saison, nous avons essayé de donner une attention particulière à nos préadolescents et adolescents. On sait combien il est difficile de les impliquer au quotidien, et nos relations pendant le reste de l'année sont souvent limitées au scolaire et à la discipline, laissant peu de temps pour débriefer des étapes qu'ils sont en train de passer dans leur vie. Issus de familles défavorisés, beaucoup d'entre eux sont partagés entre l'envie de continuer leur scolarité et celle de gagner rapidement de l'argent sur un marché informel qui leur ouvre grand les bras. Pour beaucoup, Yawenta est la seule structure qui essaie de comprendre leurs problèmes et de les accompagner. Pour cette raison, nous devenons aussi souvent ceux contre qui ils se rebellent, ou avec qui ils testent les limites, puisqu'ils manquent de cadre dans leurs familles. De notre côté, convaincus que passer des moments privilégiés avec eux est une chance pour établir un dialogue ouvert et constructif, nous avons décidé de les approcher par leurs centres d'intérêts. Leur demandant de s'imaginer dans vingt ans, nous avons fait une liste des métiers qu'ils aimeraient faire et avons invité des professionnels à les rencontrer et répondre à leurs questions. Une association de jeunes de la ville est venue leur donner des cours d'éducation sexuelle ; nous leur avons aussi proposé d'apprendre la menuiserie et la couture, ainsi que la confection de bougies comme moyens de gagner honnêtement un peu d'argent de poche après plusieurs discussions sur la façon dont ils l'utilisent ; plusieurs jeux de groupe dans la ville les ont encouragés à développer leur qualités sociales. Enfin, à deux reprises, nous leur avons donné feu vert pour qu'ils organisent un repas pour leurs cadets, ce qu'ils ont géré avec succès.



Rencontre avec un manager de banque



Distribution de jus



Atelier menuiserie

Les grandes vacances se sont ainsi déroulées à toute vitesse pour les enfants qui ont eu l'occasion de découvrir chaque jour de nouvelles choses et d'ouvrir leurs horizons. Les animateurs et bénévoles ont adoré les moments qu'ils ont passé avec eux et nous avons pu voir une vraie amélioration globale de leur comportement au fur et à mesure de ces deux mois. Plus des trois quarts de nos bénéficiaires ont profité de ces activités, et nous avons fêté ce succès le 23 Aout en invitant les représentants du gouvernement et le voisinage à un après midi de spectacle et de remise de récompenses.

Pendant que toutes ces activités se déroulaient, l'équipe administrative était activement impliquée dans le recrutement de notre toute nouvelle équipe éducative : il nous fallait trouver cinq nouveaux enseignants et un nouveau directeur d'école, ce qui n'est pas une mince affaire car les enseignants sont rares sur le marché du travail et que nous sommes en compétition avec des écoles privées qui ont pignon sur rue et paient bien mieux que notre projet. L'aide de M. Minda, dont nous avons déjà parlé lors de notre précédent compte- rendu, nous a été très précieuse, et nous avons dû reposer plusieurs fois nos annonces pour finalement constituer nouvelle équipe jeune et prometteuse afin de mettre en place la réforme de notre école planifiée depuis plusieurs mois. M. Hailé est notre nouveau directeur d'école, qui encadre Mme Meseret, l'enseignante de mathématiques, Mr. Mihretu, l'enseignant d'anglais et d'oromo (langue locale), Mr Yusuf l'enseignant de sciences et Mlle Abebech qui enseigne l'amharique, ainsi que Miss Hiwot et Miss Meseret, les enseignantes de l'école maternelle. Renforcés par la création d'un poste de conseiller d'éducation et aide-éducateur occupé par Mr. Yitayal, qui a enseigné pendant quatre ans à Yawenta et possède une licence de psychologie, et la présence de Beshi, l'aide-

soignante, comme aide à l'école maternelle, nous avons mis toutes les chances de notre côté pour faire de cette année 2012 du calendrier éthiopien un succès pour l'amélioration de l'éducation de nos écoliers. Ces préparatifs de rentrée ont été quelque peu bousculés suite à une agression de notre directrice du projet, Bérénice et le responsable administratif et financier, Jonathan, alors qu'ils rentraient tard du bureau un soir, et qui a invalidé ce dernier pendant plusieurs semaines. Tout en se remettant de leurs émotions, ils ont toutefois poursuivi leurs efforts, ce qui a permis de donner une formation d'une semaine à la nouvelle équipe afin de l'introduire à nos spécificités éducatives, et de renouveler tous les contrats dans les temps, avec une augmentation de salaire à la clé.

Comme toujours, nous n'avons pas été épargnés par les rebondissements que comprend la prise en charge de 130 enfants vulnérables. Parmi ceux-ci, Misa, notre responsable Santé, Hygiène et Nutrition, a encore joué un rôle clé pour accompagner des problèmes de santé parfois inattendus. Ainsi, tandis qu'elle faisait les arrangements nécessaires pour s'assurer qu'Ermiyas se rendait bien tous les matins au dispensaire pour prendre son traitement contre la tuberculose, elle est aussi régulièrement allée visiter la petite Romane hospitalisée à Awasa, à une heure de route de notre projet. Cette petite fille de 4 ans a rejoint notre projet en Septembre 2018. Atteinte d'insuffisance rénale et d'hypertension, elle n'est pas toujours en condition pour fréquenter le centre, et ses parents courageux font tout ce qu'ils peuvent pour être à ses côtés. Notre soutien moral autant que financier leur est d'un profond réconfort.



Fin Juillet, nous avons appris que Mekuria, l'un de nos grands adolescents qui allait juste entrer



au lycée, était tombé dans le coma après un match de boxe organisé par la fédération sportive de Shashemene et pour lequel il pensait remporter un prix. Après une opération chirurgicale très délicate, surtout dans ce pays, il a fini par se réveiller et quitter les soins intensifs, mais il est victime d'hémiplégie et n'a pas encore retrouvé la parole. Misa est venue le visiter tous les jours à l'hôpital, et nous avons aidé la famille en fournissant le lait qui lui servait de nourriture. Une deuxième chirurgie était nécessaire fin Septembre, car en l'absence de réfrigérateur à l'hôpital, une partie de son crâne avait du être gardée dans son ventre. Nous avons peur de cette opération qui s'est finalement bien passée. L'essentiel de

ces coûts médicaux ont été couverts par la fédération sportive et la mairie de Shashemene, mais cette aide arrive à sa fin et nous devons très bientôt prendre le relai pour assurer son bien-être et sa rééducation future. Nous sommes désolés de voir ce beau jeune homme autrefois en pleine santé réduit à l'alitement ; lui qui espérait gagner le prix - une aide pécuniaire - pour aider sa famille est devenu entièrement dépendant de leur soutien quotidien, et son père et son frère font tout ce qu'ils peuvent à ses côtés. En ce qui nous concerne, nous nous sommes promis de ne pas l'abandonner et de faire notre possible pour les aider financièrement comme moralement.

Après une fermeture de trois semaines nécessaires à la préparation de la rentrée et comprenant les fêtes du nouvel an éthiopien, nous avons doucement rouvert les portes de Yawenta. En effet, seuls les anciens élèves étaient présents, la protection maternelle et infantile ayant pris du retard à nous envoyer de nouveaux bénéficiaires. De plus, une épidémie de choléra dans la ville nous a amenés à fermer de nouveau le projet pour une semaine de façon préventive sur les directives du

bureau de la santé. Ces premières semaines d'école ont donc été l'occasion pour notre nouvelle équipe de faire connaissance avec leurs élèves et de tester leur niveau scolaire tout en finissant de bien préparer leur programme pour l'année.

C'est ainsi qu'a pris fin ce troisième trimestre, comme toujours jalonné de succès et de défis. L'une des difficultés essentielles de la bonne marche de notre projet restant la question financière, nous remercions tous ceux qui continuent à nous soutenir : même le plus petit geste compte !

Ces trois derniers mois, notre revenu s'est élevé à **272 218,60ETB (environ 8 389.21€, dont 6 000€ issus de l'association Yawenta France)**, tandis que nos dépenses se sont réparties de la manière suivante :

	Maternelle	École primaire	Collège	Lycéens et apprentis	Administration	TOTAL
Dépenses en ETB	94 144,18	228 790,41	105 492.73	18 579,04	112 825,11	559 831,47
Dépenses en €	2 942	7 150	3 297	581	3 526	17 495

Solidairement vôtre,

Bérénice Morizeau
Directrice du projet

Shashemene, 12 Octobre 2019

